

QUATRE ANS D'INACTIVITÉ FORCÉE (1940-1944)

Ces années n'ont pu effacer ses traditions ni avoir raison de l'amitié entre les membres de l'«American Club». Comme partout ailleurs, les chicanes des oppresseurs n'ont fait que fortifier les liens déjà existants entre les membres qui, à la libération, se sont retrouvés immédiatement pour relancer l'«American Club». Justement la libération par les troupes américaines devait grandement profiter à leurs buts et aider à développer le Club.

A la libération, les membres de l'«American Club» ne se retrouvaient sans doute plus qu'à une cinquantaine environ. Tel est du moins le chiffre avancé par le président Konsbruck dans son discours de 1953 déjà cité préalablement. C'était sans doute bien peu, mais les survivants, que la guerre avait immobilisés pendant si longtemps, se mirent à la tâche avec une énergie accrue.

